

713CARATS



713CARATS c'est la finesse du mot sur des rythmes hypnotiques, la vibration des cordes, la tension acoustique, la subtile mélodie, l'indolence poétique, une quête de liberté, une sensation unique; enfin pour résumer: c'est juste de la bonne musique.

Né à Vevey en 2008 sous la plume de Berro, auteur-compositeur, actif dans plusieurs formations, le projet se concrétise en 2012 en duo piano-voix.

Les compositions s'accumulent et les ambiances variées appellent d'autres instruments rythmiques et harmoniques. En 2014, Yves, habitué à l'époque à partager la scène avec Berro à la batterie, se joint au duo, rapidement transformé en quintet avec l'arrivée d'un guitariste et d'un bassiste.



Le répertoire s'étoffe, les concerts se présentent, mais les contraintes professionnelles imposent quelques mouvements. C'est finalement avec l'arrivée de Félicien, jeune pianiste émérite et compositeur, puis d'Albert à la contrebasse, auteur-compositeur et leader du groupe éponyme, ainsi que de Mathias, violoniste chevronné, et de Ludovic, jeune guitariste inspiré, que le groupe trouve son équilibre.

Si d'aucuns voient dans 713CARATS la marque du slam, suggérée par le mélange de poésie urbaine lyrique et de musique moderne, le groupe en reconnaît l'influence, mais n'en respecte pas forcément les lois.

Issus du classique, du blues, du rock, du funk, de la chanson et du jazz, les musiciens partagent leurs influences et leurs expériences dans la recherche de l'intensité: les notes dessinent des paysages, des atmosphères, des univers, perpétuellement malléables, elles tissent le socle d'où s'élèvent des essaims de mots articulés avec ardeur.

Tantôt scandés, tantôt chantés, les textes ne laissent pas d'interroger le monde humain et ses incohérences à l'aube d'un millénaire qui s'annonce particulièrement chaotique et destructeur.

1^{er} album



Dans son premier album composé de 17 titres, 713CARATS jette un regard humble sur l'être humain, le monde, les relations entre les êtres, une réalité inaccessible et une actualité qui dérange.

Des thèmes variés, des styles divers, et en filigrane, toujours, demeurent des questions :

Pourquoi ? Comment ? Quelles certitudes ? Quels choix ? L'Homme ? Lequel ? Saura-t-il se remettre en question ? N'entend-t-il pas le cri du monde à l'agonie ? Où bien tout cela n'est-il qu'un rêve ?

C'est une recherche, un processus : d'abord un texte, une structure, une ambiance qui appelle des sons, un rythme, un corps, des harmonies ; c'est une complicité subtile entre message et atmosphère d'où naît alors une mélodie : des mots, des expressions qui dansent, et l'espoir d'une âme qui rugit.

713CARATS, c'est un voyage, une respiration, le cri des sens, incessamment.

Extraits :

« Dans l'ombre, le silence étale insidieusement ses yeux amers,
Le temps s'éloigne au firmament : il abandonne sa vieille confrère.
C'est sans douleur que l'onde s'étale, elle s'insinue dans la matière.
Les murs se plissent, tout se retourne, à contresens meurt l'univers. »
713CARATS – Page blanche

« En même temps, l'univers il se gère très bien sans nous.
C'est nous qui sommes des cons à sans cesse nous prendre le chou,
A pondre des théories, à poser des pourquoi.
En fait qu'est-ce qu'on s'en fout puisqu'on pense tous qu'à soi.
D'ailleurs tout ce qu'on apprend dans les bouquins d'histoire,
C'est que tout n'arrive que grâce à ceux qui veulent pouvoir,
Et qu'il faut surtout pas oublier qu'en dernier recours
Les leçons de l'histoire nous sauveront tous un jour.
Mais quelles promesses... »
713CARATS – La route

« Au fil de nos conversations, j'ai compris qu'tout est question d'perception
Et qu'on a tous plus ou moins raison, l'important c'est l'interaction.
Et si on se bat avec des mots c'est dans ce contact qu'ils deviennent beaux :
Qui gagne à la fin, finalement, on s'en fout, on passe tous un bon moment.
Souvent quand j'me pose dans un bar, j'entends des bribes de discussions
Parfois j'apprends de belles histoires, mais les gens donnent surtout des leçons...
Pardon, il faut pas m'en vouloir, si je les écoute sans permission,
Mais mes potes sont souvent en retard et mes oreilles aiment tant les sons. »
713CARATS - Conversation

« Pardonne-moi si j'fais que de mon mieux, j'aimerais savoir faire plus encore,
Mais j'ai qu'deux mains, deux pieds, deux yeux, et un cerveau qui tourne pas fort.
Pardonne-moi si j'suis pas un autre, l'homme idéal, celui qu'tu rêves,
Mais j'ai déjà d'la peine à être moi, même si j'me bats pour, mais ça m'crève.
Pardonne-moi d'te demander pardon, mais j'ai besoin d'toi pour être moins con. »
713CARATS – Pardonne-moi

713CARATS

Daniel Berrocal : Textes, chant

Yves Bianchi : Batterie, percussions

Félicien Goy : Claviers

Albert Degruffy : Contrebasse, chant

Mathias Knecht : Violon

Ludovic Rochat : Guitares

